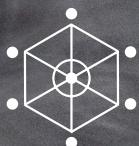


N.U
INOS URGENCES COLLECTIF



A FEW SECONDS AFTER DARKNESS
AFTER'S, BEGIN AGAIN | CRÉATION 2017



*Nous entrons dans la nuit, il nous faut devenir cette étendue souple,
uniforme, annuler nos contradictions et devenir liquide, particules
atomiques de la plante des pieds jusqu'aux racines des cheveux.
Dans cet éther fragile et instable, le visible reste menacé par l'invisible,
l'obscurité pouvant ronger à chaque instant la lumière.*

—

*As we enter the night, we must become a flexible, uniform expanse, erase
our contradictions and become liquid, atomic particles from the soles of the
feet to the roots of our hair.
In this fragile and unstable ether the visible is threatened by the invisible,
with the darkness able to gnaw at every moment the light.*



«**A few seconds after darkness** » est une pièce sur le recommencement.

Cyclique, elle se développe par boucles, évoquant nos rituels contemporains de transe collective.

Immersive, elle plonge le visiteur dans une salle baignée de brouillard, où des faisceaux lumineux transpercent l'obscurité, donnant naissance au son.

Libre à lui de déambuler dans ce huis-clos extrait de la réalité, de faire corps avec l'œuvre ou de s'abandonner dans cette nouvelle pesanteur.

Explorant la naissance de la lumière, c'est une invitation à la création d'une ode dissonante qui cherche l'équilibre dans l'extase. Une expérience contemplative où nos perceptions sont en permanence modifiées dans une œuvre qui mêle les arts numériques à la performance, navigue entre les champs de l'installation et ceux de la scène.

Pièce hybride en constante transformation, elle met en présence son, corps, souffle et lumière dans un univers qui se compose et se recompose en direct.

Chaque geste traversant la lumière est capté pour moduler la matière sonore, révélant de manière fragmentaire une pièce avant tout électroacoustique.

Au plateau, trois performeurs, deux musiciens et un créateur lumière ébauchent ensemble un vocabulaire dont les mots sont absents. Ce nouveau langage sensoriel donne place aux sons et au souffle – parfois sauvage – qui révèlent à leur manière un autre monde ; un au-delà du langage où poésie et musique s'entrelacent.

La scène finale les unit au paroxysme d'un étrange rite, au cœur d'une oraison incandescente, non sans rappeler l'état de transe éprouvée lors d'expériences chamaniques.

Une polyphonie sensorielle

Entre nappes sonores spatialisées suggérant un espace à trois dimensions et création musicale en direct, «**A few seconds after darkness** » remonte le courant de la technicité pour convoquer au plateau nos sensations. Le dispositif technologique et interactif ne constitue pas une fin en soi, il n'est pas le sujet de l'œuvre : il est un simple moyen d'interroger le sensible, notre nécessité à repartir de zéro, à nous accorder un temps à la fois intime et commun.

Dans cette étrange cérémonie «**A few seconds after darkness** » nous invite à participer à ce moment initial où la lumière a jailli de la nuit.



DISPOSITIF DE L'INSTALLATION

Vivant et évolutif, le dispositif réagit à la présence de ses visiteurs en répondant à leurs actions par des combinaisons lumino-acoustiques.

La lumière devient ici, non pas le révélateur esthétique de l'action, mais sa force initiale, son impulsion première. Chaque faisceau lumineux permet au son de naître et invite les corps qui partagent cet espace à participer à sa composition sonore.

La scénographie est constituée de 6 îlots de lumières (12 projecteurs Par36 sur pieds et 6 Découpes suspendues), un 7ème îlot (1 stroboscope et 8 projecteurs Par64) est suspendu aux perches de la cage de scène.

Chacun des îlots est impartit à un boîtier contenant des capteurs lumino-sensibles qui influent sur les variables sonores : les lumières, en jouant de leurs intensités et de leurs flux, modifient dans l'instant les matériaux audios (leurs timbres, leurs intensités, leurs nuances, etc).

Enfin, un micro boîtier - porté par l'un des performeurs - lui permet à un instant T, d'activer les variables de chaque lumière ainsi que leurs modulations sonores, agissant ainsi sur la globalité de la scénographie.

Le dispositif sonore se répartit sur huit enceintes placées à chaque angle du plateau et orientées vers son point central, créant ainsi l'illusion que chaque son se déplace physiquement dans l'espace.

Le duo Postcoïtum se joint en live à cet univers musical. Sur le plateau, leurs quatre enceintes cohabitent avec le système de diffusion octophonique dédié aux capteurs, créant un double mouvement du son - du centre vers l'extérieur et de l'extérieur vers le centre.

JAUGE

En fonction du volume de l'espace qui l'accueille : 70 personnes pour un espace de 10mx10m (espace minimum).

—

DURÉE

40mn | La performance se joue 2 fois par jour.

—

FICHE TECHNIQUE

Disponible sur demande.

—

AVERTISSEMENT

Il est fait usage sur le plateau d'effets stroboscopiques et de lumières pulsées, qui pourrait déclencher des crises chez les personnes épileptiques ou photosensibles.



*Il y a d'abord un murmure.
Qui enfle.
Puis se déversent les torrents.
Dans cette nuit sans fin, les
contrastes s'abolissent.*

*Au milieu de l'azote et des nuages
de poussière, dans ces néants
brumeux où les aspérités trahissent
l'harmonie, des catastrophes
sublimes sont en gestation.*

*Magma génésique, replis d'univers,
envers de conscience.
La profondeur d'un cristal est
proportionnelle à la fulgurance du
rayon qui le transperce.*

*Le miroir découvre l'axe de sa
réflexion.
Réfracte un fil ténu.
Le prisme brise les perspectives
accomplies.*

*Roulement de ténèbres.
Des consonnes s'élèvent et
chassent le fugace.*

*Rafales bruyantes élargissant
l'horizon. À la vitesse de la lumière,
le temps cesse d'exister.
Chevauchement d'ondes tantriques.
Un ressort tendu pendant une
éternité met une éternité à se
détendre.*

*Les faisceaux d'argent de la
connaissance enfoncent leurs
doigts de couleurs dans les gants
de l'ombre.*

*Le vent du vide frappe aux portes
du néant.*

*Hurlement du premier jour du
monde : le ciel vole en éclat.*

*Un palindrome fameux pourrait
accompagner cette démonstration :
In girum imus nocte et consumimur igni.
Nous allons en rond dans la nuit et
sommes consumés par le feu.
L'incantation se répète en boucle,
sans acteurs ni témoins, seulement
hantée par des spectres agissants.*

À l'opposée d'une mise en scène du
désastre, cette cérémonie sans fin
vise à ranimer les étoiles éteintes
par les progrès de l'aliénation.

*Rien de secret dans l'éperdu.
L'absence est là pour qui peut en
sentir le poids.
L'imagination seule tient les rennes
de cette parade sauvage.*

*Nous allons traverser le réel
et
manger l'azur.*

—

Vincent Dorp | Écrivain

À propos de «A few seconds after
darkness», lors du Festival Big-Bang
humain Trop humain — CDN de
Montpellier, Février 2017.



—
« **A few seconds after darkness** » is a piece about resumption.

Evolving in a cyclic rhythm developing by curls, it recalls our contemporary rituals of collective trance. The visitor starting the trip is bathed into a deep fog. Progressively lightnings appear tearing the darkness, generating sounds. The visitor is free to wander through this huis-clos, let himself go within the work, stand still...

Exploring the birth of light, « **A few seconds after darkness** » is an invitation to the creation of a dissonant ode which searches balance in ecstasy.

An immersive experience which mixes numerical arts and performance, installation and the arts of the stage, where our perception is constantly shaped and re-shaped by the live game between the lights, sounds, breathings and bodies.

Every move crossing a ray of light is picked up to modulate the sound material, revealing this genuinely electro-acoustic piece in a fragmentary way. Performers and musicians are also part of this environment, weaving vibrating spaces with the audience.

Using located sound spheres suggesting a three-dimensional space, and live musical creation, « **A few seconds after darkness** » tends to call upon our sensations.

The technological and interactive device supports the subject of work - but is not it - : it is the way to question the sensitive, our needs to re-start from scratch and to offer ourselves both intimate and collective moments.

In this strange ceremony « **A few seconds after darkness** » invites the visitor to be part of this initial moment when light bursts out of the night.



—

INSTALLATION DEVICE

This scalable installation device reacts to the visitors' presence, answering their actions by sound and light combinations.

Light here is not used to reveal the aesthetic of the action, but is the action's initial force, its first impulse.

Every luminous beam creates sounds and invites the bodies sharing the space to participate in the sound composition.

The stage design is made out of 6 light clusters (12 standing Par 36 spotlights and 6 suspended spotlights).

A 7th islet (1 stroboscope and 8 Par64 spotlights) is hung to the poles of the cage that is placed on the stage. Each of the islets is connected to a case containing light-sensitive sensors, making the sounds vary live according to the light beams intensity.

The last element is a microphone case, carried by one of the performers, which enables the performer to speed up the variables of the lights and of their related sound modulations, modifying live the whole scenography.

The sound device is composed of 8 speakers, distributed in each angle of the stage and positioned towards its central point, which gives the impression that every sound physically moves within the space.

The Postcoïtum duet finally joins this musical world. The four speakers they use are combined on stage, with the sensors octophonic broadcasting system, creating a double movement of the sound, back and forth from the centre of the stage to the outside.

CAPACITY

According to the volume of the space which hosts the installation : 70 persons for a 100m² space (minimum space required).

—

LENGTH

40mn | The performance is played twice a day.

—

TECHNICAL DATA SHEET

Available on request.

—

AVERTISSEMENT

This event includes stroboscopic effects. In certain circumstances, the flashing light frequencies can provoke epileptic seizures.

LE N.U COLLECTIF (NOS URGENCES)

Né en 2001, le N.U collectif réunit une communauté artistique pluridisciplinaire, mue par l'envie d'un travail collectif et transversal.

Entrelaçant spectacles, performances, installations et expositions, il développe un langage singulier au service des écritures contemporaines. Le désir d'aller vers un théâtre hybride - mêlant image, son, lumière et nouvelles technologies - lui permet d'explorer à chacune de ses créations de nouvelles formes scéniques.

En interrogeant les frontières entre mythologie et réalité, il questionne notre monde et cherche avant tout à créer des espaces possibles de partage et d'échange humain.

—

Founded in 2001, the N. U. Collectif brings together a multidisciplinary artists community, driven by the desire for collective and transversal work.

Intertwining performances, installations and exhibitions, it builds a singular language within contemporary writing. Developing a hybrid creation mixing image, sound, light and new technologies, the N. U. Collectif explores new drama forms in each of its works. By questioning the boundaries between mythology and reality, it questions our world and aims at opening new possible spaces dedicated to sharing and human exchange.

ÉQUIPE | TEAM

Performeurs | Performers :

Axelle Carruzzo, Sébastien Lenthéric, Diane Peltier

Création sonore | Sound artists :

Damien ravnich et Bertrand Wolff — Postcoïtum

Ingénieur multimédia | Multimedia engineer :

Daniel Romero

Création lumière | Light design :

Guillaume Allory

Régie lumière | Technical direction :

Jason Rasoux

Construction des volumes | Builder of sets :

Christophe Beyler

Mise en œuvre & scénographie | Director & Stage designer :

Axelle Carruzzo

Assistant à la mise en scène | Assistant director :

Sébastien Lenthéric

Regard extérieur | Outside view :

Mathias Beyler

Pour leur regard et leur aide, merci à | For their help and support, thanks to : Thomas Desfossé, Vincent Dorp, Fernando González-Posada Flores, Cyril Laucournet, Corinne Nguyen, Yvan Schreck, Orion Scohy et Sylvain Stasky

PRODUCTION

N.U collectif | Axelle Carruzzo & Sébastien Lenthéric

COPRODUCTION

hUMAIN TROPS hUMAIN | Centre Dramatique National de Montpellier

SOUTIENS | SUPPORTS

Institut français | Bilbao

Drac Occitanie

Région Occitanie

Ville de Montpellier

ACCUEIL EN RÉSIDENCE | CREATIVE RESIDENCE

hUMAIN TROPS hUMAIN | CDN de Montpellier

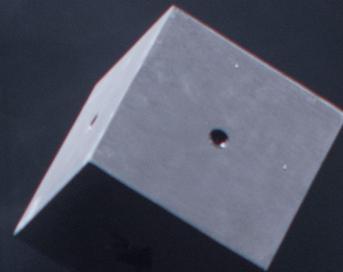
MÈQ | Département Numérique du hTh CDN de Montpellier

Paloma | **SMAC** | Nîmes Métropole

LABOral Centro de Arte y Creación Industrial | Gijón, Asturies, Espagne

Domaine d'O | Domaine Départemental d'Art et de Culture Montpellier

Mix'Art Myrys | Collectif d'artistes autogéré, Toulouse



N.U

(NOS URGENCES) COLLECTIF

GESTION & ADMINISTRATION

C/O illusion & Macadam

31, Rue de l'Aiguillerie

34000 Montpellier

CONTACTS

Mail : info@nucollectif.com

Web : www.nucollectif.com

Tel : **+33 (0) 620 271 058**

LICENCE 2ÈME CATÉGORIE : N°2 1060969

SIRET : 447 643 00025

APE : 9001 Z

Affiliation AGESSA : N° 156 270